



Source : Société astronomique de France

Sa maison, rue de Chanzy, à Nanterre.



SHN



Détail de la terrasse où se trouvait l'observatoire.

Ferdinand Quénisset, la tête dans les étoiles

L'astronome Ferdinand Quénisset, nanterrien de 1890 à 1905, a été pionnier en matière de photographie astronomique. Il a réalisé de nombreuses observations et photographies du ciel depuis son observatoire de la rue de Chanzy, avant de travailler à Juvisy.

● Par Jeannine Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre



Ferdinand Quénisset est passionné par les œuvres de Camille Flammarion et en particulier par son *Astronomie populaire*, livre de vulgarisation à grand succès. En 1890, à 18 ans, Ferdinand Quénisset devient membre de la Société astronomique de France. Lors de son inscription, il mentionne son adresse, au n° 5 de la rue de Chanzy à Nanterre. Il fréquente assidûment l'observatoire de la rue Serpente à Paris, qui est équipé d'une lunette de 108 millimètres.

Découvreur de comète

En 1891, Camille Flammarion lui donne accès à la lunette de 24 centimètres de son observatoire de Juvisy. Cet appareil plus puissant lui permet de découvrir la première comète de l'année 1893. Le 9 juillet, par dépêche, il prévient l'observatoire de Paris de sa trouvaille. Un télégramme est immédiatement envoyé au bureau central des découvertes astronomiques de Kiel. Toutefois, la veille, le 8 juillet, dans le voisinage du lac Salé, en Utah, un amateur, M. Rordame, avait aussi découvert cette comète. Son télégramme, transmis au bureau central des découvertes astronomiques de Kiel, n'est arrivé qu'après celui de l'observatoire de Paris. Il a donc été enregistré deuxième, bien que sa découverte fut antérieure d'un jour à celle de l'observateur français. Comme il est de coutume de le faire en ce cas, le nouvel astre portera les noms de ses deux découvreurs pour s'appeler la comète Rordame-Quénisset. Le service militaire oblige Ferdinand Quénisset à interrompre pendant plusieurs années sa collaboration avec la Société astronomique de France. Il se marie en 1899 avec Jeanne Lambinet et continue à habiter au 5, rue de Chanzy à Nanterre. Sa fille, Claire-Annie, y naît le 25 septembre 1902.

Un astrophotographe remarquable

Ferdinand Quénisset s'est installé un observatoire à Nanterre. Il utilise la photographie pour fixer avec précision les phénomènes qu'il découvre.

En 1900, il écrit *Applications de la photographie à la physique et à la météorologie*, un ouvrage broché contenant 26 figures et planches en similitude. Il se révèle être un astrophotographe remarquable, à une époque où cette discipline est encore rare. De jour comme de nuit, il réalise des clichés variés et de grande qualité. Il photographie aussi bien le Soleil et des formations nuageuses, que la Lune, des étoiles filantes ou la lumière zodiacale.

Désireux de partager ses découvertes avec les Nanterriens, il envoie, de mai 1897 à décembre 1898, au *Journal de Nanterre*, un relevé de toutes les nouvelles astronomiques de la semaine. En 1901 et en 1902, il donne une série de conférences, au cours desquelles il vulgarise les connaissances astronomiques. Partout, il obtient un grand succès car il sait communiquer son enthousiasme au public.

En 1903, il rédige de nombreux articles sur les essais photographiques qu'il effectue depuis son observatoire de Nanterre. Il est en relation avec la Société belge d'astronomie, à laquelle il présente 27 photographies prises de janvier à mars et faisant apparaître la lumière zodiacale. Pour y parvenir, il utilise des plaques Lumière extra rapides et un dispositif qu'il a lui-même mis au point. Le 12 octobre, il transmet une communication concernant la photographie des étoiles filantes, dans laquelle il conseille d'utiliser des condensateurs. Il collabore avec la revue *La Nature* en rédigeant des commentaires liés à ses observations sur la comète Borrelly, les taches solaires, les perturbations magnétiques, et en les illustrant par les photos correspondantes prises à Nanterre. En 1905, Ferdinand Quénisset, toujours aussi inventif pour élaborer de nouveaux dispositifs, écrit plusieurs articles sur la photographie des météores, de la comète d'Encke et de la planète Mercure. La presse diffuse ses observations. Lorsqu'il envoie à l'observatoire de Paris une note relative à la comète Borrelly, qu'il a

observée dans la nuit du 24 au 25 juillet 1903, un journal à grand tirage, *Le Petit Parisien* (*) publie immédiatement cette note.

5 000 clichés

Nombreuses sont les revues qui utilisent les photos de Ferdinand Quénisset pour illustrer leurs articles. *La Science et la Vie*, en juin 1914, se sert d'un cliché de 1903 montrant un « splendide halo solaire ». *L'Atlas international des nuages et des types de ciels* reproduit la photo de *cirrostratus nebulosus*, prise le 28 septembre 1904, à 16h, à Nanterre. Dans le journal *L'Illustration* du 4 novembre 1905, paraît un article intitulé « Taches immenses sur le Soleil », qui est accompagné de trois photos prises de l'observatoire de Nanterre, le 16 octobre 1905, puis les 20 et 22 octobre. Pour observer les taches, Ferdinand Quénisset ne manque pas de donner des conseils aux astronomes amateurs : la plus petite lunette peut être employée, à la condition d'interposer entre l'oculaire et l'œil un verre noir foncé. En 1906, Ferdinand Quénisset, qui est recruté par Camille Flammarion pour travailler à l'observatoire de Juvisy, quitte Nanterre. Le 23 septembre 1911, il découvre une autre comète, qui portera son nom seul. Une découverte pour laquelle la médaille Donohoe lui sera attribuée. La même année, il est le premier à photographier les taches à la surface de Vénus et, en 1930, il réussit à faire des photos de Pluton. Au cours de sa présence à l'observatoire de Juvisy, de 1906 à 1947, il a fait environ 5 000 clichés. Son travail lui a valu de nombreuses récompenses et il a été membre de l'Union astronomique internationale. Par ses qualités de conférencier et la richesse de sa collection de clichés, Ferdinand Quénisset a été un formidable passeur de connaissances pour l'astronomie.

(*) *Le papier du Petit Parisien était fabriqué à la Papeterie de la Seine à Nanterre.*

